

mage. Des mesures de largeur de ces liserés relevés sur des plumages automnaux figurent dans le bulletin *Aves* 37/1-2, p. 37.

L'identification d'une femelle est par contre correcte. Non pas sur base des zones brunâtres du plastron ou de l'étendue de celui-ci ou encore de la coloration générale brune, caractéristiques qui peuvent apparaître également chez les mâles, surtout chez la sous-espèce *alpestris* pour la dernière. Le critère le plus sûr désignant une femelle est la coloration olive de la nuque (R. Winkler,

com. pers.). Il résulte de l'extension de cette teinte pratiquement à l'ensemble de la plume alors que chez les mâles, elle est limitée à un liseré plus ou moins large, le reste de la tectrice étant noirâtre (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER, *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, Bd. 11, 1988).

LUC SCHMITZ
Rue F. Michoel, 216b
B - 4845 Sart-lez-Spa
Luc.Schmitz@ULg.ac.be

Capture d'un hybride présumé entre l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum* et l'Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Georges GROSJEAN

Le 23 septembre 2006, j'étais en compagnie d'un ami bagueur occupé à capturer des hirondelles en migration sur le plateau de Herve. Parmi les Hirondelles rustiques attirées par la diffusion du chant et des cris de l'espèce, nous avons soudain noté une "Hirondelle de fenêtre" que nous avons capturée afin de la baguer. Quelques photos de l'oiseau ont également été prises.

À la vision des photos (Photo 1), nous nous sommes

rendu compte que nous n'avions pas eu affaire à une Hirondelle de fenêtre, ni à aucune autre espèce documentée dans les guides. En effet :

1. La tête de l'oiseau rappelait beaucoup celle d'une Hirondelle rustique juvénile. L'oiseau avait en effet la gorge et le front rosés. Chez une Hirondelle de fenêtre, la première aurait été complètement blanche et le second de la même couleur que le reste de la partie supérieure de la tête. Son bec semblait éga-



Photo 1 - L'hirondelle hybride présumée capturée le 23 septembre 2006 sur le plateau de Herve (prov. de Liège).
- The presumed hybrid swallow captured the 23 September 2006 on the Herve plateau (Liege Province).
(G. Grosjean)

lement un peu trop long pour une Hironde de fenêtre.

2. Si l'on considère le reste du corps, il conservait le bleuté du dos de l'Hironde rustique, mais avait de l'Hironde de fenêtre le croupion blanc ainsi que les pattes plumées, la forme et la couleur des rectrices.

Discussion

Ces caractéristiques m'ont amené à considérer l'hypothèse d'un hybride entre les deux espèces. J'ai donc cherché des photos d'autres cas d'hybrides présumés. Sur les nombreuses photos que j'ai analysées (e.a. NICOLAU-GUILLAUMET, 1998; VAN DEN BRINK, 2006; DI CORSO, 1997, TURRIAN, 2004), on retrouve invariablement les caractéristiques constantes :

1. Croupion blanc, rarement avec quelques taches sombres;
2. Gorge non blanche, légèrement colorée à colorée;
3. Au-dessus du bec, une tache de grandeur variable plus ou moins claire;
4. Bleuté du dos apparent.

La grande majorité des hybrides présumés sont capturés ou observés dans des dortoirs ou en migration. Seuls 9 des 102 cas cités par NICOLAU-GUILLAUMET (1998) se rapportent à des jeunes oiseaux au nid et peuvent nous donner quelque indication sur l'origine de ces oiseaux. On a affaire chaque fois à un seul juvénile à caractères hybrides présent dans le même nid d'Hironde rustique que 2-5 juvéniles normaux pour cette espèce. En Finlande, dix nids d'Hironde rustique contenant en tout 16 hybrides ont été trouvés rien qu'en 1999, et sept en contenant 8 en 2000 par des bagueurs spécialisés dans l'Hironde rustique (SAUROLA, 2001). Dans tous les cas, seules des Hirondes rustiques sont mentionnées parmi les adultes qui se chargent de ces nids.

L'origine de ces oiseaux doit donc être cherchée dans les accouplements extraconjugaux, bien connus chez les Hirondes rustiques coloniales (i.e. CRAMP *et al.*, 1988). Une photographie (cf. CHARLWOOD 1973 ou VAN DEN BRINK, 2006) montre ainsi un accouplement entre une Hironde de fenêtre mâle et une Hironde rustique femelle.

Notre oiseau, voyageant avec des Hirondes rustiques venues du nord (reprise d'un individu bagué aux Pays-Bas), pourrait entrer dans le même sché-

ma. Il serait tentant de penser que les hybrides seraient tous issus d'une hybridation *Delichon urbicum* mâle x *Hirundo rustica* femelle. Une observation, même si elle n'est pas probante, met en garde contre cette généralisation : un hybride présumé, de sexe féminin et apparié à une Hironde rustique, trouvé en Tchécoslovaquie en 1969 à proximité du site où l'année précédente une Hironde rustique nourrissait dans un nid d'Hironde de fenêtre (FERIANC & BRTEK, 1974). En outre, la détectabilité des hybrides dans les nids d'Hironde rustique est plus forte : le nid est souvent plus accessible et, tant qu'ils sont toujours présents dans le bâtiment où est situé le nid, les jeunes fraîchement envolés trahissent leur origine.

L'oiseau de ce 23 septembre 2006 constitue le sixième cas publié pour la Belgique; les précédents datent de 1981 et 2005 (VANSTEENWEGEN, 1981; RAICK, 1981; www.natuurpunt.be/oriolus). Les hybrides supposés restent relativement rares : seulement quelques cas sont remarqués presque chaque année au niveau mondial (DUMONT, s.d.), alors que des milliers d'hirondelles sont observées et baguées chaque année. En Suède, par exemple, de 1911 à 2004, 7 hybrides ont été bagués pour 51.405 Hirondes de fenêtre et 108.825 Hirondes rustiques (données Naturhistoriska riksmuseet, www.nrm.se). La densité peut être plus importante localement : en Finlande, sur les 49.141 Hirondes rustiques capturées en 1999 et 2000, 70 étaient des hybrides (soit 1 oiseau sur 702) (SAUROLA, 2001).

Notre hybride a été attiré par la repasse des cris et du chant de l'Hironde rustique. Il est impossible de dire si c'est le chant et/ou les cris – le cas échéant, le(s)quel(s) ? – qui l'ont attiré. Les mécanismes d'apprentissage du chant chez l'Hironde rustique (et donc la part d'inné et d'acquis), par exemple, ne sont pas encore connus précisément (TURNER, 2006). C'est *a fortiori* encore plus complexe dans le cas d'un hybride. Cependant une augmentation du nombre de cas connus d'hybrides (présumés) d'hirondelles pourrait probablement être obtenue en capturant systématiquement les "Hirondes de fenêtre" et les "Hirondes de rivage (*Riparia riparia*)" attirées par la diffusion des cris de l'Hironde rustique.

REMERCIEMENTS - Je remercie Jules Fouarge et Thierry Tancrez pour leurs avis sur les photos.

Bibliographie

- CHARLWOOD, R. H. (1973) : Hybrid Swallow X House Martin. *British Birds* 66 : 398-400.
- CRAMP S. (ÉD.) (1988) : *Handbook of the Birds of Europe the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic. Volume V Tyrant Flycatchers to Thrushes*. Oxford Univ. Press, New York : 1064 pp.
- DI CORSO, A. (2000) : Un ibrido tra Rondine e Balestruccio. *Quaderni di birdwatching* 2(3). <http://www.ebitalia.it/QB/QB003/ibrido.htm>
- DUMONT, S. (S.D.) : *Base de données Serge Dumont sur les hybrides des oiseaux*. <http://www.bird-hybrids.com>
- FERIANC, O. & BRTEK, V. (1974) : Hybrid der Rauschschwalbe (*Hirundo rustica* L.) und der Melschschwalbe (*Delichon urbica* L.). *Biologia Brastislava* 29 : 863-868.
- NICOLAU-GUILLAUMET, P. (1998) : L'hybridation Hirondelle rustique *Hirundo rustica* x Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* : mythe ou réalité ? *Alauda* 66(4) : 283-297.
- RAICK, M. (1981) : Note sur un hybride d'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*) et d'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*). *Le Gerfaut* 71 : 617-618.
- SAUROLA, P. (2001) : The Euring swallow project in Finland years 1999 - 2000. *Euring Newsletter* 3.
- TURNER, A. (2006) : *The barn swallow*. Poyser, London.
- TURRIAN, F. (2004) : Un hybride entre une Hirondelle rustique *Hirundo rustica* et une Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* capturé à Marin NE. *Nos Oiseaux* 51 : 180-183.
- VAN DEN BRINK, B. (2006) : Kruisingen van Boerenzwaluw *Hirundo rustica* x Huiszwaluw *Delichon urbica* in Nederland. <http://www.nioo.knaw.nl/projects/boerenzwaluw/sitehtm/kruisingen.htm>
- VANSTEENWEGEN, C. (1981) : Nidification d'un hybride présumé entre l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) et l'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*). *Le Gerfaut* 71 : 611-615.

Georges GROSJEAN
7, Clos des Jardins
B - 4820 Dison

georges.grosjean@hotmail.com

La reprise des Journées d'Etude Aves... le 17 novembre 2007 à Bruxelles

Les Colloques et Journées d'Etudes Aves font partie d'une longue tradition qui permet à la communauté des ornithologues francophones de Belgique de se rencontrer, de partager les expériences réciproques et de présenter les résultats de recherches récentes. A chaque fois ce fut un net succès. Le Colloque Francophone d'ornithologie (CFO) de Namur, dont les Actes ont été publiés dans *Aves* (volume 42, 2005 : 1-208) fut un point d'orgue. Néanmoins, cela fait quatre ans que ces rencontres se sont interrompues.

2007 verra la reprise de ces événements avec une occasion de taille : la publication de l'atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles. Le programme comprendra la présentation en première de cet atlas, mais aussi le point sur l'atlas wallon, le renouveau de nos banques de données, la contribution ornitho à Natura 2000 en Wallonie, et une série de communications orales ou écrites (les posters). Vos propositions sont les bienvenues. Pour toute précision ou pour soumettre une communication orale ou écrite, avant le 15 septembre, contacter Anne Weiserbergs anne.weiserbergs@natagora.be ou Jean-Paul Jacob, jp-jacob@aves.be, en mentionnant le titre exact et joignant un résumé de 2.000 caractères maximum. Les comptes-rendus des communications acceptées seront publiés dans le bulletin *Aves* en 2008.

La JEA 2007 se déroulera à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) à la salle Dupréel (campus du Solbosch) le samedi 17 novembre, de 9 à 17 heures. Elle est organisée par la Centrale Ornitho Aves, en collaboration avec la section de Bruxelles.

Voir aussi les infos JEA 2007 sur www.aves.be.